

Évolution touristique positive mais « disparitions inquiétantes » ?

La période estivale touche à sa fin, l'occasion pour nous de faire un petit tour d'horizon des retombées touristiques dans nos Montagnes.

Par Cédric Dupraz

Arrivé début août à Tourisme neuchâtelois, le nouveau directeur, Yannick Placi, ne tarit pas d'éloges sur la région. « Nous avons eu de très bons résultats dans la para-hôtellerie (réd. : camping et chambres d'hôtes). La stratégie consistant à promouvoir le tourisme venu de Suisse et des pays voisins porte ses fruits. »

Une nuit ailleurs et les chouett'nid «se couchent», sans repreneurs...

Concernant l'hôtellerie, « les nuitées devraient connaître une légère baisse mais peu significative. » Son collègue, Vincent Matthey, responsable de Tourisme neuchâtelois pour les Montagnes, partage cette analyse : « Le Doubs a connu une deuxième année "pluvieuse", et donc plutôt heureuse ». La fréquentation des musées et les visites guidées semble également bonne.

La situation paraît néanmoins plus préoccupante au niveau des établissements hôteliers de la Mère commune.

Après plusieurs décennies d'exploitation, les gérants d'Une nuit

ailleurs et des Chouett'nids ont décidé de prendre une retraite bien méritée. Malheureusement sans repreneur, la première a fermé en août, le second cessera son activité en octobre.

La Fleur-de-Lis se fait cueillir par les charges, trop élevées!

L'historique hôtel de La Fleur-de-Lis a vu sa faillite prononcée. Bénéficiant de prêts fédéraux, cantonaux et privés, ainsi que d'un cautionnement de la ville, le bâtiment historique avait pu être réhabilité en 2020. L'enseigne, ayant ouvert ses portes 2 mois avant le Covid, n'avait pas (ou peu) pu bénéficier des aides fédérales. Pourtant, ces dernières années, la Fleur-de-Lis était devenue une référence en termes d'hébergement dans la Mère commune, ayant même accueilli un membre du Conseil fédéral sur ses oreillers. Malgré un taux d'occupation et un chiffre d'affaires relativement bons et en progression, les charges financières étaient trop importantes, condamnant ainsi l'établissement. Selon plusieurs sources, un repreneur pourrait néanmoins se profiler à terme.



Y aura-t-il suffisamment de lits en 2027 ?

Nos Montagnes sont devenues depuis plusieurs années un lieu particulièrement apprécié des touristes. L'exomusée, le Doubs, notre patrimoine naturel et culturel ainsi que nos musées font plus que jamais rayonner notre belle région et participent à cet engouement.

Comme le précise Yannick Placi, « Avec La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle 2027, ce sont près de 500 000 visiteurs qui sont attendus ! » Notre région devra être en pleine capacité en matière de nuitées. Cet objectif constitue dès lors une priorité !

Photos cd



La Roulotte du Corbu : architecte de liens et de solidarité !

La Mère commune a des trésors ! Preuve en est : la Roulotte du Corbusier ! Actrice incontournable du quartier des Jeanneret, l'association a été primée par le canton pour son programme « Vivre ensemble ». Sa présidente et membre fondatrice Débora Iadarola est aux anges : « C'est une belle reconnaissance pour cet espace rempli de sérénité et de liens humains. »

Inaugurée en 2022, l'association propose des jardins et des maisonnettes sur plus de 2 000 m²,



favorisant le partage. « C'est un travail d'équipe aux multiples ressources », précise d'emblée Débora. Dans la Roulotte, la « Gratifieria » offre un espace de dépôt et d'échange de vêtements très apprécié.

De plus, des repas communautaires, développés par Stella Käch, sont servis tous les jeudis : « Nous accueillons environ 35 personnes. Le prix indicatif est de 5 francs, mais chacun est libre de donner ce qu'il veut, selon ses moyens ! »

Un quartier populaire, ouvrier et cosmopolite

Les légumes proviennent d'ailleurs des différents jardins potagers du quartier, auxquels contribuent parfois les élèves du collège du Corbusier. « Nous avons même réussi à y confectionner du pain, avec le blé récolté et moulu de nos jardins. » La Roulotte propose aussi des cours de français et un atelier de couture, organisé par Chantale Ruffi. Débora, passionaria solaire et engagée, aime enfin à rappeler que « le secteur des Jeanneret et ses 1 500 habitants forment un quartier populaire, ouvrier et cosmopolite où il fait bon vivre. Les enfants sont nombreux, vivants et ils s'amusent dehors, notamment sur les 5 places de jeux inscrites dans le périmètre ! »

Bref, la relève est là ! De quoi ravir le célèbre architecte originaire du Locle, qui a donné son nom au quartier, en mettant au centre l'humain et la nature. CD